

Philippe Sammarco, élu marseillais, a reçu une lettre révélant ses origines siciliennes. Les archives lui en ont apporté la confirmation.

Palerme, un député français retrouve les documents retraçant l'histoire de sa famille

PALERME. En recherchant les restes de ses ancêtres, avec, pour seul repère, un bout de papier, un homme venu de France a renoué les fils de l'histoire de sa famille. Le protagoniste se nomme Philippe Sammarco. Un nom de personnage de cape et d'épée, porté par à un député de l'Assemblée Nationale française, l'équivalent de notre Parlement : Philippe Sammarco, député transalpin, a découvert ses origines palermitaines. Depuis lors, il n'a eu de cesse de reconstituer les événements ayant précédé sa naissance, pour redonner vie à ce



Philippe Sammarco et le document attestant la naissance de son arrière-grand-père.

passé. Le récit à travers les siècles se lit à rebours, en partant de la dernière page. « Je suis entré dans le cimetière des *Rotoli* de Palerme - dit Philippe avec son accent doux et chantant - et j'ai vu une fosse commune où, sans aucun doute, mon arrière-grand-père est enterré. Je me suis incliné pour toucher cette terre et je me suis senti de retour chez moi ». Le fil d'Ariane d'un labyrinthe de plusieurs générations commença par une lettre écrite au député marseillais, dans laquelle ses origines siciliennes étaient reconstituées. « Cette lettre avait été expédiée par une femme qui soutenait être une parente - raconte Philippe - et disait que mon arrière-grand-père était un orphelin palermitain, recueilli par l'hospice des enfants trouvés. On l'appela Luigi San Marco, pour honorer l'église où il fut trouvé ». San Marco, à savoir Sammarco, le nom de Philippe, qui a retrouvé d'autres documents au fil du temps. Un document, déniché dans les archives de l'état civil, certifie l'authenticité de la révélation de la lettre citant cet enfant, Luigi San Marco, né de parents inconnus.

Le reste est un puzzle, composé pièce après pièce, pour faire coïncider les personnages et les faits que Philippe connaissait déjà : « Mon arrière-grand-père mourût alors que sa femme, Rosaria Prestigiacomio, portait leur huitième enfant. Elle décida alors de partir pour Tunis, avant de s'établir en France. Et, en effet, nous sommes disséminés dans le monde entier. Je suis d'ailleurs, moi-même, citoyen français né au Cameroun. J'ai reconstitué les étapes, en dénichant d'autres documents dans les archives et dans les tiroirs de ma famille ». Le député Sammarco, assisté d'Alfredo Lo Cicero, son inséparable ami palermitain, est parvenu à retrouver la tombe de son aïeul. « Les ossements de mon arrière-grand-père - explique-t-il - reposent aux *Rotoli*, au pied du Mont Pellegrino. J'écris actuellement un livre qui s'intitulera « Sur les flancs de la montagne ». C'est là que Philippe s'est incliné pour toucher la terre de son aïeul. Quelque part, près d'un arbre, une ombre endormie et sans passé s'est forgé un futur.

ROBERTO PUGIISI